

# Les politiques et les réseaux sociaux : l'amour-haine

**Le mot, l'idée**

## La preuve par neuf

À l'entame de la campagne électorale, nous avons invité dans notre studio de *L'Avenir*, à Bouge, les têtes de liste MR, PS, cdH, Écolo, DÉFI et PTB, pour la Chambre et les deux circonscriptions régionales en province de Namur.

Nous leur avons soumis neuf mots-clés. Neuf mots qui portent sens dans la campagne électorale actuelle, pour la Chambre ou la Région wallonne.

Pour chaque mot dévoilé, un seul candidat avait le droit de s'exprimer pendant une minute maximum, après seulement 20 secondes de réflexion et de concertation avec les deux autres candidat(e)s de la liste.

Objectif: favoriser au maximum la spontanéité et contraindre les candidats à un effort de concision.

Les partis étaient libres de répartir les temps de parole de manière équitable ou non. Au MR et au PS, l'équité a été parfaitement respectée. Au cdH, au PTB et chez Écolo, la tête de liste à la Chambre Maxime Prévot, Thierry Warmoes et Georges Gilkinet ont été

plus souvent sollicités. Chez DÉFI, Pierre-Yves Dupuis a pris seul la responsabilité de l'exercice.

À partir de lundi et jusqu'à vendredi, nous dévoilons cinq de ces mots-clés. Ces mots, ainsi que quatre autres sont aussi à découvrir, sous la forme de courtes capsules vidéo à l'adresse : [www.lavenir.net/lapreuveparneuf](http://www.lavenir.net/lapreuveparneuf)

**Aujourd'hui :**  
« Facebook »

### CDH

**On doit éviter les réponses simplistes**

**Maxime Prévot,  
tête de liste à la Chambre**

« Les réseaux sociaux, c'est devenu aujourd'hui un mal nécessaire. On y trouve le meilleur et le pire. En toutes circonstances, il faut éviter, pendant les campagnes électorales, que ce soit le pire qui prenne le dessus avec des fake news, des attaques personnelles qui ne font grandir personne et certai-

nement pas le niveau du débat. On vit dans l'immédiateté, le bad buzz, la nécessité, en quelques caractères, d'exprimer une opinion alors que, face à des problèmes qui sont, par nature, complexes, on doit éviter les réponses simplistes. Parce qu'elles nourrissent sinon les populismes, les extrêmes : le cdH, c'est vraiment l'antithèse de ça. Nous avons toujours défendu un programme sérieux, de gestionnaires responsables, de visionnaires aussi pour que personne ne soit laissé au bord du chemin. À côté du développement du capital qui obnubile certains, n'oublions pas le plus important, le développement du capital humain. Ces idées, vous les retrouverez également développées sur les réseaux sociaux. » ■

### DÉFI

**Communiquer dans le respect du citoyen**

**Pierre-Yves Dupuis,  
tête de liste à la Chambre**

« Facebook et les réseaux sociaux sont le passage obligé pour diffuser un message et faire de la politique. Ils présentent beaucoup d'avantages et d'inconvénients. L'affichage public va probablement diminuer avec le temps. Cela fera une économie, ce sera plus écologique et les messages pourront passer plus vite, en direct. Les problèmes des réseaux sociaux, ce sont les dérapages, des personnes que l'on ne contrôle pas toujours et parfois des attaques un peu trop personnelles. Nous sommes obligés de travailler avec les réseaux sociaux. Défi le fait dans le respect du citoyen, de la dignité humaine, avec des messages clairs et précis pour qu'ils soient compris du plus large public. » ■

### P.S.

**Pas toujours de nature à enrichir le débat public**

**Jean-Charles Luperto, tête de liste PS à la Région, arrondissement de Namur**

« Facebook, c'est d'abord la question des GAFFA, les grands propriétaires de données aujourd'hui. Ces données qui sont précisément le pétrole des temps modernes et qui sont collectées par une série d'opérateurs, ce qui justifie à un moment donné la nécessité de réguler, de légiférer et de prévoir un certain nombre de balises par rapport à ces données qui peuvent être particulièrement envahissantes dans nos vies personnelles. À côté de cela, comme parlementaires, c'est une superbe vitrine de nos actions, un superbe lien avec nos concitoyens, mais c'est aussi une exigence d'immédiateté, ce qui rend parfois les choses compliquées. C'est aussi parfois, de mon point de vue, un lieu de permissivité absolue où, sous prétexte de l'anonymat ou de difficulté à être identifié, on a le sentiment de se permettre tout et n'importe quoi et ce n'est pas toujours de nature à enrichir le débat public. » ■

# Facebook : le pire... comme le meilleur

**Formidable caisse de résonance, les réseaux sociaux véhiculent aussi leur lot de dérives. Comment faire la part des choses ?**

Il y a le plus : la communication directe et instantanée, vantée par Pierre-Yves Dupuis (Défi), une belle opportunité pour s'informer,

comme le soulignent Georges Gilkinet (Écolo) ou Anouk Vandevoorde (PTB).

Mais Facebook et, plus largement les réseaux sociaux sont aussi le lieu de dérives. Harcèlement, attaques personnelles, commentaires haineux... L'âme humaine peut facilement s'y égarer.

La solution ? Il n'existe pas de recette magique. Pour Georges Gilkinet (Écolo), l'école a un rôle à jouer dans l'éducation aux nouveaux médias. De son côté, Maxime Prévot (cdH) préco-

nise l'exemplarité en évitant les attaques personnelles et les réponses par trop simplistes, qui nuisent à la qualité du débat.

Reste aussi que Facebook et autres GAFFA sont aussi pointés du doigt pour leur propension à faire fortune sur les données privées de leurs clients tout en s'ingéniant à éluder l'impôt. Et de ce point de vue, pour David Clarinval (MR), il faudrait qu'elles passent à la caisse, comme n'importe quelle autre société. ■ **B.M.**

**MR**

## Qu'ils paient des impôts comme les autres

### David Clarinval, tête de liste MR à la Chambre

« Il y a plusieurs éléments qui se cachent derrière Facebook. Tout d'abord, c'est un outil formidable, un partage d'information gratuit qui permet à tout un chacun de prendre connaissance d'informations sans devoir recourir au modèle traditionnel.

Cela donne une grande liberté aussi parce qu'il y a toute une série de personnes qui ne pouvaient pas s'exprimer par le passé qui utilisent maintenant ce canal-là. C'est d'abord un aspect très positif.

Mais il y a des aspects plus négatifs. C'est-à-dire qu'on propage des informations qui parfois sont fausses. On pense aux fake news, etc. Il faut pouvoir être attentif, développer un esprit critique par rapport à la propagation d'informations négatives.

Et puis, il faut reconnaître que derrière Facebook, il y a les grandes entreprises comme Amazon, Facebook, Google... qui capitalisent des montants financiers, qui utilisent des informations privées. Ces éléments-là doivent être contrôlés par l'État d'une manière ou d'une autre pour qu'ils paient des impôts comme les autres et aussi contrôler l'utilisation des données privées. » ■

**ÉCOLO****Aider les jeunes à utiliser intelligemment Facebook****Georges Gilkinet, tête de liste Écolo à la Chambre***« Facebook, je le dis souvent, c'est comme un marteau.**Avec un marteau, on peut enfoncer un clou ou taper sur la tête de son voisin, ce qui est plutôt déconseillé.**C'est un nouvel outil de communication et de relations sociales.**Si on les utilise de manière intelligente et raisonnée, les réseaux sociaux constituent une manière de s'informer, de prendre contact avec des proches qu'on a perdus de vue.**Cela conduit aussi à des excès. Le rôle des médias sociaux, c'est une nouvelle donnée qui est à gérer dans les écoles.**Nous pensons, en tant qu'écologistes, que le système éducatif doit intégrer positivement tout le développement et le foisonnement de ces réseaux sociaux. Il n'y a pas que Facebook, il y a Instagram, Snapchat et d'autres.**Il faut aider nos jeunes à en avoir une utilisation intelligente, responsable et surtout critique pour que cet outil digital soit utilisé pour le meilleur plutôt que pour le pire. » ■***PTB****Sur les réseaux sociaux, tout ce qui est dit prend une plus grande ampleur****Anouk Vandevoorde, tête de liste PTB à la Région, arrondissement de Namur***« Le développement des nouvelles technologies et des communications est une bonne chose pour la société et Facebook en fait partie. C'est une source d'information et de communication que beaucoup de gens aujourd'hui utilisent au quotidien et qui rend l'accès à l'information plus facile. Évidemment, il y a des dérives auxquelles il faut faire attention. La première à laquelle on pense immédiatement au PTB, c'est l'utilisation des données. Facebook ne respecte pas les règles en matière d'utilisation des données. Facebook utilise toutes les informations pour les revendre à des firmes privées, chose à laquelle on s'oppose fermement. Il y a aussi des dangers de mauvaise utilisation de ces réseaux. On le voit notamment avec des phénomènes de harcèlement, comme le harcèlement scolaire qui dérive sur la toile, avec des faits amplifiés. De même, tout ce qui est dit sur les réseaux sociaux va prendre une plus grande ampleur qu'imaginé. » ■*